

MOUDON

Dialogue interconfessionnel

Se parler pour mieux se connaître

Une journée pour semer des graines de compréhension réciproque par le dialogue et l'amitié.

• Invitées par l'association COEXISTENCES, 25 femmes juives, musulmanes et chrétiennes ont fait halte pour une journée à Moudon. Le 25 mars dernier, elles ont rencontré les membres du groupe DIALOGUE dans les locaux de la Fondation du Poyet.

Le conflit israélo-palestinien s'éternise depuis 1947, mais ses racines puisent dans l'Histoire tourmentée de cette terre. L'impasse politique décourage toutes les tentatives de règlement et cette situation a incité une poignée de lausannois, de diverses origines et tous bénévoles, à se tenir aux côtés de ceux qui s'engagent sur le terrain à établir, coûte que coûte, un dialogue et une reconnaissance réciproque. Dans cet objectif, le groupe COEXISTENCES a invité, année après année depuis 2006, plus de 300 personnes à venir en Suisse poursuivre le dialogue entamé dans leurs contrées. Vivre en commun quelques jours dans un pays en paix, qui a surmonté ses différences, renforce le sentiment d'appartenance au groupe et gomme les sensibilités politiques et religieuses.

A Moudon, 25 femmes ont rencontré les membres du groupe DIALOGUE, pour une journée d'échanges. Durant la journée d'études, les



Des membres des groupes Coexistences et Dialogue

participants ont visité le temple St-Etienne sous la conduite de M. le pasteur Jan de Haas, avant d'en faire de même au Centre culturel turc. COEXISTENCES et DIALOGUE avaient une raison supplémentaire de se réjouir, celle de leurs 10 ans d'existence. Sans manifester aucun prosélytisme, ces deux groupements

entendent se multiplier afin de créer une dynamique de paix et de compréhension, dans un esprit d'ouverture et de médiation. Les séjours organisés chaque année modifient la perception de l'autre et encouragent le rapprochement entre les peuples. Les groupes présents et actifs aussi bien en Israël qu'en Palestine con-

tribuent grandement à créer cet esprit d'ouverture.

S'ils sont bien conscients que le problème proche-oriental est loin de sa solution, ils font leur la maxime de Mark Twain «Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait».

[G. Jaquenoud]